

ANALYSE

L'impotence financière

Une réalité, parlons-en

"Financial and economic interdependence have and will always be the greatest barriers for humanity to achieve true freedom..."

L'impotence, ou l'impuissance financière fait référence à la fragilité financière, à la détresse financière et à l'insécurité financière de toute personne, organisation commerciale ou même du gouvernement d'un pays souverain. De par la terminologie, on peut relier l'impotence financière fondamentalement aux caractéristiques de l'impuissance sexuelle : c'est-à-dire : la honte d'en admettre et d'en discuter ouvertement, associée à un besoin inhérent de le masquer et de le nier constamment. Une journée de déni s'écoule facilement en années de déni !

Dans cette mesure, l'impuissance financière est LA MALADIE qui est de plus en plus omniprésente, entre autres, dans notre propre société, mais qui malheureusement reste tabou ! Cela, pour une raison incompréhensible. Les gens ont été encouragés à parler de leur maladie à leur médecin, de leurs problèmes juridiques avec leur avocat, de leur état d'esprit psychologique avec un psychologue, mais pas de l'état de leurs finances avec un gestionnaire d'investissements, de patrimoine ou un conseiller financier ! À moins que vous ne viviez dans une société de troc, vous devez générer des finances (revenus, détes salaires, commissions, rentes, intérêts ou dividendes) et les utiliser intelligemment tout au long de votre vie professionnelle et après. Cependant, cette compétence de survie de base et de prospérité n'est pas enseignée dans les écoles. Les parents eux-mêmes ne sont pas tous « financièrement alphabétisés » et donc leur incapacité à inculquer les connaissances et compétences financières de base et donc la discipline financière à leurs enfants : pour les armer face à cette maladie qui indéfiniment rongent dans notre société.

IMPOTENCE OU FRAGILITÉ FINANCIÈRE

L'impotence financière est un terme inventé par l'Américain (et lui-même, très courageusement auto-proclamé : "Financially impotent"). Neil Gabler, professeur, invité au programme d'écriture créative et de littérature du MFA à l'Université de l'État de New York, Stony Brook. Il est l'auteur d'une



AMIT BANHIPTA, MBA
FONDATEUR & CEO, ANEAU

À Maurice, le niveau de la dette par rapport à l'épargne est monté en flèche...

biographie d'Edward Kennedy et de cinq autres livres. Avec une maison dans les New Hampton à New York, il a choqué le monde en admettant qu'il était : contrairement à la perception et malgré sa catégorisation de statut social de la « classe moyenne supérieure », un individu qui est financièrement impuissant.

Qui l'aurait pensé ? Un certain nombre de chercheurs, en fait. Comme les faits sont étonnants, mais réels : dans de nombreuses études menées par diverses institutions universitaires et gouvernementales, il a été constaté que «... plus de 47 % des Américains ne pouvaient pas trouver \$ 16 000 (ou \$ 400) dans un court laps de temps en cas d'urgence... ». Eh bien, l'herbe n'est pas toujours plus verte de façon convaincante de l'autre côté, n'est-ce pas ?

Vivre au-dessus de ses moyens en utilisant des niveaux de dettes absurdes (qu'ils soient productifs et/ou improductifs sur les cartes de crédit, etc.), économiser moins et dépenser plus (dans une société économique de plus en plus portée sur la consommation excessive et rapide), augmenter le temps de détente et de vacances par opposition à « apprendre » et « travailler » (dit « braser ») et ainsi le temps pour améliorer

Nombre d'années de salaire annuel recommandées comme épargne



sa sagesse, sa connaissance, mais surtout sa « solidité financière » : ont conduit à la propagation de cette maladie qui, en fin de compte, risque de s'écarter en populisme. La classe moyenne et la classe moyenne supérieure se rétrécit empiriquement ; surtout dans le monde développé.

Malgré des millions de personnes sortant de la pauvreté dans le monde (pour eux, il s'agit d'une croissance, certes), les États-Unis ont en fait connu une baisse de leur taux d'épargne et de leur niveau de vie réel au cours des 30 dernières années. En revanche, un certain nombre d'économies émergentes et en développement ont connu une croissance décente (oui, certes à partir d'une base beaucoup plus faible) de l'épargne, du niveau de vie et du revenu disponible de leur population (Chine, Inde, le Mexique, par exemple). Par conséquent, nous trouvons cela extrêmement difficile pour que les États-Unis arrivent à convaincre les Américains (et le monde) aujourd'hui que la démocratie (le capitalisme) devrait vaincre le communisme chinois étant donné que leurs revenus disponibles ajustés ont diminué au cours des 30 dernières années et que ceux des Chinois ont augmenté (séparant les faits et les vérités des idéologies partisanes n'ont jamais été aussi faciles).

À Maurice, alors que le PIB par habitant a augmenté, le niveau de la dette par rapport à l'épargne est monté en flèche (le niveau de l'épargne consolidé au PIB par contre, a sensiblement

chuté de 27 % du PIB au début des années 2000 à moins de 9 % du PIB, en 2020). De plus en plus de personnes vivent de chèque de paie en chèque de paie, de moins en moins de personnes disposent des rares biens familiaux dont elles ont hérité de leur ascendance, alors que ces mêmes personnes produisent elles-mêmes de moins en moins de richesse supplémentaire net pour leur famille. Au bas de la pyramide, la pauvreté a existé et est susceptible de toujours exister, mais dans un système capitaliste, la discipline, la résilience, la persévérance, la détermination, l'ambition et le travail acharné (intelligent) ont permis aux pauvres d'aller de l'avant. Cependant, la soi-disant « classe moyenne » devrait plausiblement commencer à régresser au cours des prochaines décennies ; car si l'économie et l'investissement sont suffisamment (voir notre graphique plus loin pour notre « règle d'or » recommandée pour les économies).

COMBIEN DEVRIEZ-VOUS ÉCONOMISER ?

Combien devez-vous économiser si devenir un entrepreneur est votre rêve ? Combien devez-vous économiser pour démarrer un projet ? Combien devez-vous épargner pour la retraite ? C'est une des questions les plus courantes des gens. Et pas étonnant. Il y a tellement d'impondérables : quand prendrez-vous votre retraite ? Combien dépenserez-vous à la retraite ? Et

Au bas de la pyramide, la pauvreté a existé et est susceptible de toujours exister...

pour combien de temps ? C'est pourquoi nous avons effectué une analyse approfondie pour trouver des facteurs d'épargne-retraite en fonction de l'âge qui peuvent vous aider à planifier, malgré ces incertitudes. Les jalons illustrés dans notre graphique ici sont ambitieux. Vous ne les recoustrerez probablement pas tous. Mais ils peuvent servir de repères pour vous aider à faire un plan pour épargner et investir suffisamment pour maintenir votre style de vie à la retraite.

À 30 ans, vous devriez idéalement avoir économisé et/ou investi une année entière de votre salaire. À 40 ans, votre épargne/investissement devrait représenter environ trois ans de salaire, au moment où vous avez 50 ans, 6 ans et au moment de votre retraite à 60 ans-65 ans, vous devriez

ANALYSE

» SUITE DE LA PAGE 25

idéalement avoir mis de côté au moins huit ans de salaire comme l'épargne et les investissements, pour vous garantir une retraite décente. Et donc bien financé et répondant à vos besoins de retraite (frais de subsistance, voyages, tourisme, entreprises commerciales, pension alimentaire, frais d'entretien pour enfants, besoins en soins de santé - oui, avec les progrès de la technologie, de la médecine, nous vieillissons et vivons plus longtemps !).

Ainsi, l'espérance de vie s'est améliorée au cours des dernières décennies (mais l'âge de la retraite a relativement stagné !). D'où la nécessité de revenus supplémentaires une fois à la retraite, de sorte que la retraite n'implique pas nécessairement une baisse de votre niveau de vie. Nos facteurs d'épargne reposent sur l'hypothèse qu'une personne économise 15 % de son revenu chaque année à partir de 25 ans, investit plus de 20 % à 40 % en moyenne de ses économies en investissements au cours de sa vie professionnelle, prend sa retraite à 60 ans et évite de maintenir son style de vie avant la retraite à la retraite (oui, à la retraite, vous devriez avoir beaucoup plus de temps libre pour profiter de la vie, passer du temps de qualité avec vos proches, voyager et voir le monde - si vous avez suffisamment épargné/investi !). Au cas contraire, oubliez votre vie sociale, car une pension de sécurité sociale, ou cela aide, mais encore moins qu'elle ne rattrapera pas l'inflation, mais il est peu probable qu'elle rattrape la croissance de votre salaire au cours de votre vie.

OBJECTIFS FINANCIERS

L'âge auquel vous prévoyez de prendre votre retraite peut avoir un impact important sur le montant que vous devez épargner et sur vos jalons en cours de route. Plus vous pouvez reporter la retraite, plus votre facteur d'épargne peut être bas. C'est parce que retarder donne à votre épargne plus de temps pour croître, vous aurez moins d'années à la retraite et vos prestations d'investissements seront plus élevées.

Il est **IRRÉALISTE** de s'attendre à ce que vos dépenses de subsistance diminuent lorsque vous prendrez votre retraite !

En d'autres termes, pensez-vous que vos dépenses diminueront lorsque vous prendrez votre retraite ? Nous appelons cela un mode de vie inférieur à la moyenne (votre moyenne). Ou dépenses-vous autant que vous le faites maintenant ? C'est moyen. Si vous vous attendez à ce que vos dépenses soient supérieures à ce qu'elles sont maintenant, c'est au-dessus de la moyenne (réaliste, car vous aurez plus de temps pour vivre vos rêves et l'inflation augmentera encore

Il est IRRÉALISTE de s'attendre à ce que vos dépenses de subsistance diminuent lorsque vous prendrez votre retraite.

plus le coût de la vie.)

Quel que soit votre âge, concentrez-vous sur les objectifs financiers à venir. Ne vous découragez pas si vous n'êtes pas au jalon le plus proche : il existe des moyens de rattraper les jalons futurs grâce à la planification, la discipline financière et à l'épargne. Les investissements. La clé est d'agir et le plus tôt sera le mieux.

L'impotence financière est une maladie qui peut être combattue et guérie. Comme pour toute autre maladie, vous devez prendre des pilules amères pour aller mieux, comme le dit si bien le proverbe chinois : « Mieux vaut manger la courge amère, aujourd'hui, qu'un jour, vous puissiez saouler le miel par la nuit... »

Ainsi, il est difficile de résister à l'économie extrêmement axée sur la consommation. D'aujourd'hui, une auto discipline financière peut être adoptée et elle vient plus facilement avec le temps. Une fois que vous avez atteint même un an d'épargne salariale, vous noterez « l'allègement » financier. Vous n'avez pas besoin d'attendre, et encore moins de voir votre fiche de paie à chaque fin de mois. Une fois que vous avez atteint quatre à cinq fois votre salaire annuel en épargne, vous ressentirez une vraie liberté qui vient avec cette solidité financière. Cependant, vous devez vous en tenir à une culture d'épargne et d'investissements disciplinée. Cela vous permettra en outre d'éliminer la même chose à vos enfants et eux à leurs générations futures. Parlez-en donc, faites-vous guérir et évitez cette maladie.

« Dans une société capitaliste, l'impuissance financière reste une maladie mortelle » qui, à moins qu'elle ne soit guérie, ne peut éliminer la notion de classe moyenne et, dans cette mesure, la propriété sociale... »

Annexes est une société de services financiers agréée et réglementée par la Financial Services Commission (FSC) à Maurice.

BUDGET

Huit propositions de la Consumers Eye Association



La CEA recommande la mise en place d'un 'food safety committee'.

En cette période où des commerçants sans scrupules - notamment certaines grandes surfaces -, augmentent drastiquement les prix de certaines denrées de base, la Consumers Eye Association exige, entre autres, un 'maximum mark-up' afin de mettre fin aux abus, notamment, en exerçant « un contrôle plus rigoureux sur les prix des produits médicamenteux ».

La Consumers Eye Association (CEA), qui regrette de n'avoir pas été inclus dans les discussions pré-budgétaires pour le prochain Budget, continue à œuvrer pour les droits des consommateurs avec vigueur et détermination. Ils font ses propositions par le biais de ce communiqué et souhaitent de tout cœur qu'elles soient prises en considération par le ministre de Finances.

1. La CEA propose qu'il y ait un maximum 'mark-up' de prix pour les produits de base excepté ceux déjà contrôlés. La CEA a déjà fait cette proposition à travers les médias, trois semaines de cela. On souhaite également qu'il y ait un contrôle plus rigoureux sur les prix des produits médicamenteux.

2. La CEA suggère que le ministère du Commerce et des Droits des consommateurs établisse un comité élargi de tous les protagonistes impliqués dans l'objectif commun de la protection des consommateurs.

3. La CEA propose l'établissement d'un 'patient charter' pour tous les services de la santé.

4. La CEA pense que plus que jamais qu'il est essentiel d'avoir un nouveau cadre législatif pour renforcer la protection des consommateurs.

Contrecarrer les lobbies

La CEA pense qu'il faut donner aux consommateurs les moyens de jouer leur rôle d'agents de changements pour que se réalisent les objectifs d'un développement durable et ce ne sera possible que si les autorités, tout spécialement le ministre pour la Protection des consommateurs, travaillent de concert avec les associations des consommateurs.

plètement pour assurer que les droits des consommateurs soient respectés. La

en préparation depuis 2010. Cela doit être une priorité absolue pour un meilleur service après-vente et d'avoir des conditions de garantie sans ambiguïté.

5. La CEA suggère qu'il est grand temps pour que la Consumers Affairs Unit joue un rôle plus prépondérant et efficace pour la protection des consommateurs. Aussi, il est grand temps d'examiner et d'évaluer ce département gouvernemental, car un manque d'efficacité est évident, vu le nombre de fois que les droits des consommateurs sont bafoués ou sinon le ministre du Commerce doit mettre un avertissement en place. C'est essentiel que ce département travaille de concert avec les associations des consommateurs pour donner un service plus performant.

6. La CEA recommande la mise en place d'un 'food safety committee' et renforce les lois de 'food safety'.

7. La CEA évoque la nécessité urgente de nommer une Ombudsperson pour la protection des consommateurs.

8. La CEA souhaite qu'il y ait un contrôle plus strict des pesticides et autres additifs utilisés dans la culture de fruits et de légumes et qu'on encourage chaque consommateur à s'adonner à la plantation des légumes, même sur une petite échelle et que le ministère de l'Agriculture s'engage à donner toutes les facilités nécessaires comme les graines de semence, conseils, etc. Un projet vraiment écologique.

Les trois dernières propositions ont été faites par la CEA, durant les consultations pré-budgétaires, l'année dernière.

CEA considère qu'il faut cesser de prendre des mesures palliatives, mais des dispositions concrètes pour mieux protéger les consommateurs et contrecarrer les lobbies. Nous souhaitons que le gouvernement démontre une ferme résolution pour protéger les consommateurs qui sont pénalisés, hélas trop souvent. La CEA est disponible au info@maritiusconsumers.com et Facebook. Vous pouvez également contacter l'association au 5974 3962.